

# Baye de La Forêt

## Campagne de 1781 M. Gautier

13 avril 1782

La baye de La Forêt, formée par une anse d'une lieue de profondeur et de plus d'une lieue dans la plus grande largeur, est bordée à l' est par la partie de côte qui s'étend depuis le corps de garde de Beuzec, près de Concarneau, jusqu'à l'ouverture de l'anse de Saint-Laurent. Elle est bordée à l'ouest par (mot illisible) depuis la pointe de Bec Meil jusqu'au village de Mal Abry" et au nord par les sables vaseux de La Forêt.

Les fonds de cette baye ne peuvent attirer que des petits bâtiments. C'est au N-N.E. des rochers et "les plats digniers" ou ils doivent mouiller de préférence à 3 et 4 encablures de ces rochers; ils y trouvent 3 et 4 brasses d'eau de basse mer. A moins que la destination des bâtiments ne soit pour La Forêt ou qu'ils n'aient pu gagner la petite rade de Concarneau en avant de l' entrée de ce port, ils ne mouillent que dans cette baye qui n'offre d'ailleurs de port pour se réfugier

et où il ne reste, par gros vent de sud et de sud-ouest, d'autre parti à prendre que de s'échouer sur les sables du Corps de garde de Loc-Amand ou ceux du Cap Coz. La mer, dans le fond de cette baye, laisse à découvert du côté du Corps de garde de Loc-Amand une plage de sable et de vase de 300 toises au moins dans les grandes marées, et du côté du Cap-Coz un "estran" de sable de 100 toises. La côte dans les deux endroits est terminée et bordée par des levées ou digues de sable déposé par la mer, au moyen desquelles on peut communiquer de La Forêt avec le Cap-Coz : de haute mer, en faisant un long circuit, on y communique à pied ; de basse mer, en traversant le chenal de Penfoullic vis-à-vis de "Bec Renaër".



Extrait de la carte de Cassini fin du XVIII ème siècle  
Nous avons souligné les indications de lieux fortifiés

Le Cap-Coz est une petite presqu'île que la mer n'a pas encore détruite, par laquelle on a établi un corps de garde occupé aujourd'hui par les commis des Fermes, comme quelques autres maisons qui l'avoisinent. Ce cap, et le corps de garde de Loc-Amand, sont séparés par le chenal de La Forêt qui devient presque à sec dans les grandes marées ; aussi n'est-il remonté que par quelques bateaux qui s'arrêtent ordinairement à l'entrée, nommée "Stanc al Lestrec" où une mauvaise chaussée donne plus de facilité qu'ailleurs d'embarquer et de débarquer. Les bateaux (pêcheurs et autres sujets à sortir souvent se tiennent de préférence au-dedans du Cap-Coz afin de jouir plus tôt de la marée. Le chenal de La Forêt se remonte dans les grandes marées, mais pour peu que le tirant d'eau des bateaux soit un peu fort, ils ne peuvent aussi descendre qu'à grande marée. Le mauvais état de la chaussée la rend alors impraticable, étant couverte par la mer, et obligeant ceux qui veulent passer à un détour considérable. Les voitures et les chevaux passent dans l'eau à côté de cette chaussée dont la réparation est urgente parce que c'est le passage le plus fréquenté pour aller de Concarneau au passage de Bénéaudet.

Vis à vis du corps de garde de Loc-Amand, il part du chenal de La Forêt une seconde branche appelée chenal de "Pentoullic". Cette branche, à 400 toises plus haut, se divise en deux autres qui viennent se terminer au grand chemin qui conduit de La Forêt au bourg de Fouesnant ; dans l'une de ces branches la marée peut faire remonter les bateaux jusqu'au-dessous du village de "Pontérec", et dans l'autre jusqu'au manoir de Pentoullic, et même jusqu'au bas du moulin de Penalen.

L'étendue de pays depuis le bourg de Fouesnant jusqu'à l'anse de La Forêt qui sépare la paroisse de Fouesnant de celle de Loc-Amand est extrêmement couverte et coupée de fossés. Celle qui s'étend de La Forêt jusqu'à la rivière de Saint-Laurent, limite à l'est de la paroisse de Loc-Amand, n'est pas aussi coupée. Cette dernière partie est traversée par le grand chemin de Quimper à Concarneau. Cette région fournit abondamment toutes espèces de grains.

Le principal chemin, et le plus essentiel après le grand chemin, est celui qui conduit au passage de Bénéaudet. Il est en assez mauvais état, et surtout dans les endroits où il est bordé de grands arbres ; il y passe des voitures qui doivent avoir bien de la peine à s'en tirer en hiver. La paroisse de Fouesnant (mille communians au moins) est très étendue. L'église de La Forêt en est une autre où il y a 600 communians, 500 dans la paroisse de Loc-Amand. La hauteur dominante de cette étendue de pays est la montagne appelée "Montagne du Roy", au nord de La Forêt, d'où l'on découvre une étendue de pays considérable."

A Versailles, le 13 avril 1782  
Signé: Gautier de Kerveguen

Nous ajoutons ci-après quelques lignes extraites d'un autre rapport concernant Concarneau: elles sont consacrées à l'état des routes, qui semble une hantise constante des voyageurs de l'époque, tant il est déplorable :

"C'est du faux-bourg de Concarneau que part la grande route de Quimper, distant de quatre lieues ; cette route est pénible par les montées et descentes continuelles. Le passage le plus difficile est celui de la vallée qui forme l'arrivée du Saint-Laurent en gagnant le côté de Locamand, qui est fort élevé, très roide, et la route ne l'est guère moins..."

Le terrain appartenant à la partie de côte dont je viens de parler est très montueux et fort boisé, tous les champs étant séparés les uns des autres par des levées de terre plantées d'arbres, ce qui, dans le lointain, ferait prendre le premier pour une forêt. Tous les chemins de traverse étant bordés de levées de terre de cette espèce, ce qui y fait séjourner l'eau et les empêche de sécher ; ils sont tous, sinon impraticables, du moins très difficile dans la saison pluvieuse."